

## **Taipei, Histoires au coin de la rue.**

<http://www.asiatheque.com/fr/book/taipei-histoires-au-coin-de-la-rue>

Dans ce recueil sur la ville de Taipei publié cette année par l'Asiathèque, on trouvera, outre l'excellente préface de Gwennaël Gaffric qui a dirigé l'ouvrage, des textes de différents auteurs taïwanais actuels, traduits en français par plusieurs traducteurs : des voix contemporaines, donc, « même si l'on sait bien qu'à peine écrits les textes appartiennent déjà à un passé évanoui. *A fortiori* pour une ville comme Taipei qui ne cesse de se renouveler » - ainsi que le dit fort bien cette préface.

Les textes de cette anthologie, qui donnent une vision diffractée de la capitale de Taïwan, souvent sombre, sont scandés d'intermèdes gastronomiques réjouissants, décrivant, par la main d'un même auteur, Shu Kuo-chih, et d'une même traductrice, Caroline Jortay, différents restaurants de Taipei et les plats qu'on y sert. Cela n'est pas anecdotique ! La ville chinoise, c'est aussi le lieu où se trouvent représentées, où s'entrechoquent souvent, les différentes cultures qui se réunissent sous ce nom, et dont les spécialités culinaires, infiniment variées et succulentes, sont un élément primordial, vital.

On relèvera encore, parmi ces intéressantes promenades littéraires, un extraordinaire texte de Lo Yi-chin, écrivain né en 1967 à Taipei, issu d'une famille de Chine continentale installée à Taïwan à la fin des années quarante. « Le mémorial de Tchang Kai-chek », traduit par Lise Pouchelon et tiré de son roman *Le nom de la lune* (*Yueqiu xingshi*), est, comme chaque chapitre de ce livre, l'évocation d'un lieu précis de la capitale, où le narrateur se perd et où la description de son parcours se dissout progressivement dans un labyrinthe de souvenirs ; les siens, ou ceux de sa famille, avec un questionnement sur l'histoire cruelle de ce pays qui s'est constitué sur des déchirements et des exils. Parmi ces événements, on compte au premier chef ceux liés à la prise de pouvoir par Tchang Kai-shek en 1949 et à l'arrivée consécutive de Chinois continentaux, dont les différences socioculturelles et linguistiques avec les Taïwanais de souche sont encore vivaces et conflictuelles, réalité longtemps niée par l'histoire officielle.